

RESISTEZ LUTTEZ

JOUR 3
LE CONGRÈS
AU JOUR LE JOUR

CONGRÈS 2011 DU SYNDICAT DES MÉTALLOS

Emplois : Trumka veut passer à l'offensive

par Jim McKay
Service des
communications (USW)

C'est accompagné sur la scène par les travailleurs des lave-autos récemment syndiqués de Los Angeles que le président de l'AFL-CIO Richard Trumka a lancé aux délégués que le mouvement syndical devait passer à l'offensive dans la lutte pour l'emploi.

« Nous n'avons pas à accepter un taux de chômage de 9 %, des salaires stagnants, la perte de nos avantages sociaux, une inégalité record et la destruction de notre style de vie de classe moyenne, a déclaré Richard Trumka. Ceci est l'Amérique. Nous pouvons faire mieux. Nous devons faire mieux. »

Le président a entamé son discours en saluant les travailleurs des lave-autos qui viennent d'être accrédités avec la section locale 675 du Syndicat des Métallos. Voilà longtemps qu'une campagne d'organisation est en cours pour syndiquer l'industrie des lave-autos à la main à Los Angeles, où les travailleurs, souvent des immigrants, sont sous-payés.

La bataille pour les nécessaires emplois sera aussi difficile, a souligné Richard Trumka. « Mais nous ne pouvons pas nous permettre de perdre ! »

L'AFL-CIO dévoilera cet automne une campagne pour des emplois durables. Environ 450 activités se tiendront à l'occasion d'une Semaine d'action nationale au cours de laquelle les Américains de la classe moyenne exigeront que les responsables politiques créent des emplois et remettent

l'économie sur les rails. Une pétition en ligne exhortera les leaders politiques à agir sans délai.

« Nous allons réorienter le débat national vers les bons emplois et les droits des travailleurs au lieu du déficit », a-t-il indiqué.

L'avenir de la classe ouvrière et l'essence de notre démocratie américaine sont en jeu, a dit Richard Trumka.



Nous devons faire front commun pour un avenir où chaque travailleur individuel aura le droit fondamental d'être traité avec dignité, d'être rémunéré équitablement, de bénéficier des soins de santé et d'une retraite décente, et où nous aurons la possibilité de voir nos enfants un peu mieux nantis que nous.»

« C'est le monde que nous voulons. C'est le monde que nous méritons. »

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU CTC KEN GEORGETTI :

Ces riches qui nous ruinent

Le discours sur l'état des finances publiques de plusieurs États ne tient pas la route, a soutenu le président du Congrès du Travail du Canada, Ken Georgetti

« La droite nous ment quand elle essaie de nous faire croire que nos pays sont ruinés. Ce sont simplement les riches qui nous ruinent », a fait valoir le syndicaliste canadien.



« Dites-moi, vous souvenez-vous quand les Métallos ont causé l'effondrement de la bourse, ou quand nous avons touché des milliards de dollars en primes, éliminé des millions

d'emplois, ou fait sombrer l'économie mondiale, tout en ne payant aucune taxe? », a lancé M. Georgetti.

Les 400 Américains les plus fortunés détiennent autant de richesse combinée que 155 millions d'Américains, soit la moitié du pays, tandis que 1 % des Canadiens les plus fortunés ont récolté un tiers des gains de revenus du pays de 1997 à 2007.

« Au Canada, tout comme aux États-Unis, les responsables de la crise économique tentent de jeter le blâme sur les victimes », a poursuivi Ken Georgetti.

« En tant que société, spécialement en tant que mouvement syndical, nous ne pouvons dire à nos enfants qu'ils ne méritent pas le même niveau de vie que celui dont nous avons joui nous-mêmes.

« Dans quelle sorte de monde vivons-nous si nous acceptons une notion aussi terrible? Pourtant, c'est ce que les grandes entreprises et les gouvernements de droite nous disent. Je leur réponds: c'est absurde.

« Nous devons résister et lutter, et, lorsque nous le ferons, nos pays deviendront meilleurs. »

L'emploi avant le déficit!

par Gary Hubbard

Service des affaires publiques (USW)

La création d'emploi, et non pas la réduction de la dette nationale, constitue le plus grand défi pour les États-Unis aujourd'hui, a déclaré le sénateur américain Bernie Sanders dans un discours enlevé et fougueux.

«Créer les millions de nouveaux emplois dont nous avons désespérément besoin revêt non seulement une importance vitale pour l'économie, mais permettra également de réduire le déficit à long terme», a déclaré le sénateur du Vermont, soulignant que le taux de chômage réel oscille autour de 16 % plutôt que 9 %.

«Les nouveaux emplois accroissent les revenus du gouvernement, plutôt que de devoir dépenser des milliards en prestations d'assurance-chômage, en coupons alimentaires...»

Pour Bernie Sanders, il faut reconstruire les infrastructures du pays, transformer le système énergétique et reformuler des politiques commerciales pour que les produits américains – et non plus les emplois – deviennent notre principale exportation.

«Nous avons besoin d'emplois qui paient des salaires décentes, des emplois aux États-Unis – non pas des emplois en Chine», a-t-il précisé.

Son opposition farouche aux détracteurs des programmes de Sécurité sociale, de Medicare et de Medicaid lui a valu des applaudissements nourris.

«La sécurité sociale, qui n'a pas contribué un sou au



déficit, affiche un surplus de 2,6 billions de dollars et est en mesure de verser chaque montant auquel a droit tout Américain admissible au cours des 25 prochaines années.» Et cela doit rester comme ça, insiste M. Sanders.

Il a déclaré : «Plutôt que d'équilibrer le budget sur le dos des familles ouvrières, des personnes âgées, des enfants, des malades et des plus vulnérables, il est temps de demander aux personnes les plus riches et aux entreprises les plus rentables du pays de payer leur juste part.»

L'écrivain Bob Herbert réclame la lutte pour la justice économique

par Barbara White Stack

Service des communications (USW)

L'écrivain Bob Herbert a incité les Métallos à descendre dans la rue, prendre le contrôle de leur démocratie et exiger des emplois. «Vous devez manifester. Vous devez harceler les médias jusqu'à ce qu'ils accordent davantage d'attention aux sans-emploi et aux jeunes dont l'avenir est en voie de devenir si cruellement bouché», a indiqué l'ancien chroniqueur du New York Times et auteur de «Promises Betrayed».



Bob Herbert a décrit la crise financière actuelle comme une trahison envers les travailleurs, tant par les riches privilégiés que par les politiciens corrompus. Mais les travailleurs peuvent changer le cours des choses en prenant position haut et fort, a-t-il soutenu.

Les États-Unis ont perdu leur voie, selon Bob Herbert. Au cours de la période qui a suivi la première guerre mondiale, l'emploi était en croissance, l'avenir était plus prometteur pour la prochaine génération.

Maintenant, a toutefois déclaré l'auteur, les États-Unis n'appliquent pas les lois commerciales et ils envoient les emplois à l'étranger. Le pays a permis aux spéculateurs de faire sombrer l'économie, pour ensuite les renflouer, sans tenir compte de l'emploi.

L'auteur a raconté l'histoire de Rahn Harper, 32 ans, directeur d'une succursale de GE en Ohio qui a été forcé de vendre son sang pour subvenir aux besoins de sa femme et de son enfant de quatre ans à la suite d'une réduction des effectifs. «Vous ne devriez pas avoir à donner du sang pour nourrir votre famille. Le pays est dans un état lamentable parce que nous avons tourné le dos aux travailleurs, à la population».

Les travailleurs, les syndicats, les familles doivent se faire entendre, se rallier, écrire des lettres, soulever l'intérêt de leurs voisins...

«L'important c'est de ne pas abandonner, de ne pas perdre foi, et de ne jamais oublier l'extraordinaire pouvoir que vous détenez entre vos mains», a conclu Bob Herbert.

Barack Obama s'adresse aux congressistes

par vidéo

« Bonjour Métallos,

Je tiens à remercier votre président Leo Gerard, ainsi que tous ceux et celles d'entre vous qui luttent avec acharnement pour défendre les travailleurs et leurs familles.

Je sais que le travail que vous faites n'est jamais facile, mais c'est encore plus difficile quand l'économie empêche les familles de joindre les deux bouts.

Mais, aussi ardues que les choses puissent être, nous savons ce qu'il faut faire pour relancer le pays.

Nous savons également que pour y arriver, il faudra donner aux travailleurs américains comme vous le sentiment qu'ils vont de l'avant.

Voilà pourquoi, grâce à votre aide, nous avons créé plus de 2 millions d'emplois dans le secteur privé au cours des 17 derniers mois.

Nous avons empêché l'industrie automobile de disparaître, sauvant ainsi des milliers d'emplois manufacturiers.

Nous avons adopté une loi sur la relance économique qui a donné lieu à des investissements record dans

le secteur de l'énergie non polluante, loi qui comportait des dispositions vigoureuses sur l'achat au pays.

De plus, nous avons collaboré avec vous pour stimuler la fabrication ici et nous avons veillé à ce que d'autres pays respectent nos lois commerciales.

De concert avec la secrétaire du Travail, Hilda Solis, fille de syndicaliste, nous avons rétabli l'équilibre dans un gouvernement qui prenait souvent parti contre les travailleurs.

Au cours des deux dernières années, je me suis joint à vous pour résister aux attaques contre les syndicats, ainsi que pour

protéger et faire appliquer les lois donnant une voix aux travailleurs.

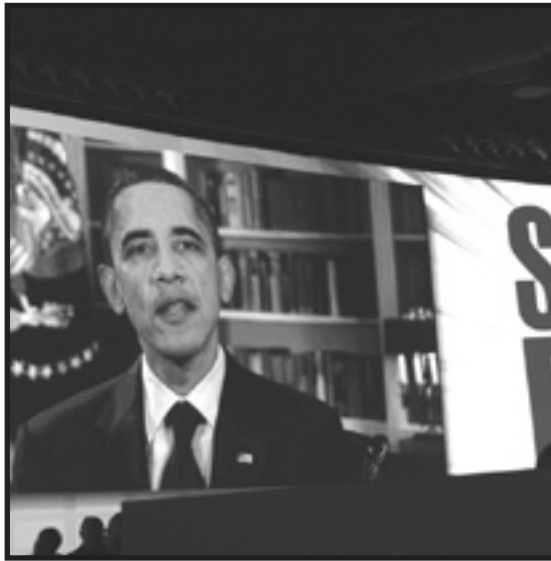
Nous avons accompli beaucoup de choses, mais nous avons encore beaucoup à faire.

Je ne serai satisfait seulement lorsque chaque Américaine et chaque Américain aura trouvé un bon emploi, lorsque chaque famille jouira d'un sentiment de sécurité et lorsque chaque travailleur pourra adhérer à un syndicat s'il le veut.

Je sais qu'avec l'aide des Métallos, nous pouvons redevenir plus forts que jamais.

Je vous promets également que si vous m'appuyez, je vous appuierai toujours.

Merci. Dieu vous bénisse et bénisse les États-Unis d'Amérique.»



Les Métallos célèbrent la victoire électorale du NPD au Canada



« Les Métallos n'ont pas de meilleur allié que le Nouveau Parti démocratique et le Nouveau Parti démocratique n'a pas de meilleur allié que le Syndicat des Métallos », a déclaré Ken Neumann, directeur national du Canada.

Les clameurs « Jack!... Jack!... Jack!... » ont résonné à travers la salle du congrès au cours du visionnement d'une vidéo émouvante célébrant la victoire électorale historique remportée

cette année au Canada par le Nouveau Parti démocratique.

Jack Layton, qui mène aujourd'hui une dure bataille contre le cancer, a dirigé le NPD ces huit dernières années. Il a réussi à faire passer le nombre des députés NPD au Parlement de 13 à 103, faisant ainsi du NPD l'opposition officielle du Canada.

La vidéo relatait notamment la campagne électorale au cours de laquelle le NPD a fait preuve de leadership en insistant sur l'emploi, les régimes de retraite et l'équité pour les travailleurs et leurs familles.

Le NPD a été co-fondé par les Métallos, il y a de cela cinquante ans. Depuis lors, le Syndicat des Métallos a travaillé aidé à faire élire des milliers de candidats néo-démocrates et à former des gouvernements néo-démocrates dans cinq des 10 provinces canadiennes.

En tant que véritable parti des travailleurs, le NPD compte une fière histoire de lutte contre la mondialisation, en promulguant des lois provinciales contre les briseurs de grève, en obtenant une assurance emploi et en instaurant le Régime de pensions du Canada.

Ken Neumann a promis que les Métallos continueraient d'appuyer ce parti favorable aux travailleurs et a souhaité qu'une nouvelle page d'histoire s'écrive au prochain scrutin avec l'élection d'un premier gouvernement NPD au Canada.

Remise du Prix Wellstone

Au terme du Congrès statutaire de 2011, les délégués retourneront chez eux remplis d'énergie pour résister et lutter afin d'améliorer le sort des travailleurs américains et canadiens.

«*C'est l'esprit combatif des travailleurs qui donne vie à la démocratie*», a déclaré le président international Leo W. Gerard aux quelque 3000 délégués et invités.

«*Si nous repartons d'ici et que nous ne demandons pas à nos consœurs et confrères de résister et de lutter, qui le fera? Le mouvement ouvrier et nos alliés doivent lancer une attaque en règle au nom des travailleurs, peu importe que nous soyons nombreux ou non, peu importe que l'issue soit incertaine.*»

Lors de la dernière journée, le Syndicat des Métallos décernera son prestigieux prix Paul Wellstone au commentateur Ed Schultz ainsi qu'à l'acteur et militant Danny Glover, président de Trans-Africa, une organisation à but non lucratif qui œuvre pour la justice mondiale plus particulièrement en Afrique, aux Caraïbes et en Amérique latine.

Le prix porte le nom de l'ancien sénateur américain Paul Wellstone (D.-Minn.), qui a perdu la vie tragiquement avec sa femme Sheila, sa fille Marcia et trois assistants, dans un

écrasement d'avion survenu en 2002.

Le prix rend hommage aux personnes qui, à l'instar du sénateur, s'engagent pour le bien commun, le bien-être des travailleurs et de leurs familles et contribuent à faire avancer les droits de la personne ici comme partout dans le monde.

Paul Wellstone luttait sans relâche pour des soins de santé accessibles. Il a augmenté le salaire minimum et renforcé les organismes de contrôle de la santé et de la sécurité au travail. Il était un ardent défenseur d'un système d'échanges mondial équitable qui tient compte des droits des travailleurs, des droits de la personne et de l'environnement.

Dans la matinée également, on prendra une photo de groupe, panoramique, dans la salle du congrès de l'hôtel MGM Grand à Las Vegas.

Les délégués entendront les rapports finaux des comités des résolutions et des lettres de créances ainsi que le discours du député canadien Yvon Godin, du Nouveau Parti démocratique.

Le congrès prendra fin officiellement avec l'hymne du mouvement ouvrier «*Solidaires pour toujours*», que les délégués chanteront ensemble.

Le congrès adopte huit résolutions à l'unanimité

No 8 Organisation des retraités des Métallos (ORME)

Denise Edwards, membre active d'ORME en Pennsylvanie, a souligné que la résolution aiderait les retraités à mettre sur pied des sections et à résister aux attaques «criminelles» contre les programmes de santé.

«*Nous ne tolérerons aucune autre attaque contre nos retraités, qu'il s'agisse de Métallos retraités ou de nos voisins d'à côté*», a-t-elle ajouté.

No 9 Négociation collective

Ken Gomeringer, président de la section locale 4-898, a appuyé cette résolution. La raffinerie de Valero, que l'entreprise voulait fermer, a pu être sauvée grâce à la négociation collective qui a forcé Valero à la vendre à une autre compagnie, qui remettra la raffinerie en service le 1er septembre.

No 10 Renforcer le pouvoir à la table de négociation

Dans cette résolution, le Syndicat des Métallos s'engage à continuer de recourir au programme «*Renforcer le pouvoir*» visant à soutenir l'approche communautaire et collaborer avec des syndicats partout dans le monde pour rehausser le pouvoir de négociation des travailleurs avec face aux multinationales.

No 11 Commerce international

Jess Myers, président du comité de négociation de la section locale 903, en Indiana, estime qu'il faut faire appliquer les lois commerciales pour veiller à ce que l'entreprise pour laquelle il travaille, Dana, ne déménage pas les emplois outre-mer.

Jim Wetzel, président de la section locale 715, a dit que le travail du syndicat sur le front du commerce international est essentiel à l'usine de pneus de BFGoodrich, où il travaille en Indiana. La décision juridique favorable aux Métallos a donné

lieu à l'imposition de droits sur les pneus importés, incitant BFGoodrich à investir 150 millions de dollars dans l'entreprise et à embaucher 200 personnes.

No 12 Recruter les non-syndiqués

Par le biais de cette résolution, le Syndicat des Métallos s'engage à se faire connaître davantage auprès du public comme un syndicat qui aide les travailleurs à changer leur vie pour le mieux par la syndicalisation.

No 13 Militantisme politique

Gene Magruder, président du comité d'action politique de la section locale 8888, qui représente les travailleurs au chantier naval Newport News en Virginia, a déclaré que l'action politique était essentielle parce que la droite et leurs riches partisans ont un plan visant à «*éliminer les droits des syndiqués dans chaque État*».

No 14 Intervention immédiate et militantisme législatif

Luis «Tito» Morales, président de la section locale 8249 à St. Thomas, aux îles Vierges, a indiqué son appui à la résolution parce que les travailleurs doivent jouer un rôle déterminant dans la politique, alors que les gouvernements des États s'en prennent aux travailleurs du secteur public.

Avec l'aide du Syndicat international, son syndicat et d'autres ont poursuivi le gouvernement devant les tribunaux afin d'empêcher qu'il ne réduise les salaires des travailleurs du secteur public, violant ainsi la convention. «*Soyez certains que nous allons en donner des coups de pied au c...*», a-t-il dit aux délégués.

No 20 Des travailleurs qui aident d'autres travailleurs

Scott Ruston, président de la section locale 7656 en Saskatchewan, a soutenu cette résolution, en appui au Fonds humanitaire des Métallos. «*Si nous ne voyageons pas et n'apprenons pas ce qui se passe dans d'autres pays, nous ne pouvons pas améliorer les choses ici*», a-t-il affirmé.